

"Les responsables politiques sont confrontés à des choix épineux dans leur recherche d'un équilibre optimal entre la lutte contre l'

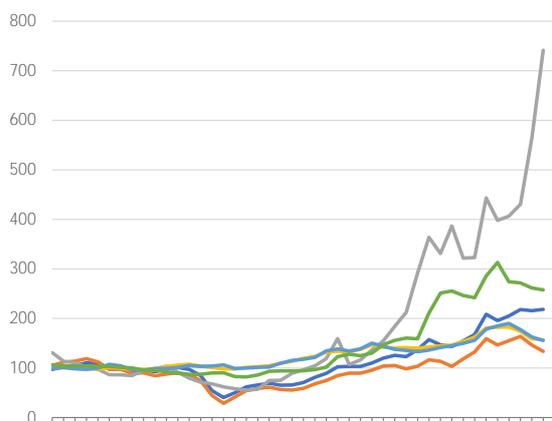
Indice du volume corrigé des variations saisonnières, 2015 = 100

Note: Les zones floutées représentent une marge d'erreur standard de +/-0,5 par rapport aux prévisions centrales.

Source: OMC et CNUCED, estimations du Secrétariat de l'OMC.

Les prix du gaz naturel ont évolué très différemment selon les régions. Alors qu'en Europe, ils ont

Indice, 2019 = 100 et \$ EU par million de Btu



Source: Banque mondiale.

Les prix des produits alimentaires exprimés en dollars EU ont aussi fortement augmenté, la Fédération de Russie et l'Ukraine comptant toutes deux parmi les principaux fournisseurs de céréales et d'engrais. Cette hausse suscite des préoccupations en matière de sécurité alimentaire dans de nombreux pays, en particulier ceux à faible revenu où une grande partie des dépenses des ménages est généralement consacrée à l'alimentation. En outre, au cours des derniers mois, de nombreuses monnaies se sont dépréciées par rapport au dollar, renchérissant encore les achats de produits alimentaires et de combustibles en monnaie nationale.

En août, les prix mondiaux des céréales ont augmenté de 15% en glissement annuel, tandis que le prix du blé a enregistré à lui seul une hausse de 18%. La situation s'est toutefois améliorée par rapport au mois d'avril au cours duquel les prix des céréales avaient progressé de 33% et ceux du blé de 76%. Source potentielle de préoccupation pour l'avenir, les prix des engrais ont enregistré une hausse de 60% en glissement annuel en août et ont presque triplé depuis 2020. Une réduction des importations et de l'utilisation d'engrais pourrait diminuer le rendement des cultures et accroître l'insécurité alimentaire l'année prochaine.

Si la situation concernant l'approvisionnement en céréales pourrait être moins désastreuse que certains le craignaient au début de la guerre en Ukraine, elle reste source d'inquiétudes. Son évolution est illustrée par le graphique 3 qui présente des estimations de la valeur et du volume des échanges mondiaux de blé. En juillet, le volume du commerce de blé avait baissé de près de 20% par rapport à mars, mais seulement de 4% en glissement annuel. Les données sous-jacentes laissent à penser que certains pays ont réagi à la hausse des prix par une réduction de la consommation et des importations. Depuis mars, les quantités de blé importé ont diminué, en glissement annuel, en Bolivie (-69%), en Jordanie (-41%), en Zambie (-38%), au Nigéria (-37%) et en Équateur (-30%) notamment.

(Indice, janvier 2020 = 100)

Source: Estimations de l'OMC sur la base des statistiques des partenaires.

Le graphique 4 ci-après montre l'évolution et les projections concernant le volume trimestriel du commerce de marchandises par région, de 2019 à 2023. La région de la CEI a enregistré une forte baisse des exportations en glissement trimestriel (10,4%) au deuxième trimestre de 2022, quand les effets des sanctions prises à l'encontre de la Fédération de Russie ont commencé à se faire sentir. Les exportations de l'Amérique du Sud, de l'Afrique et, surtout, du Moyen-Orient ont dépassé les attentes pendant la première moitié de l'année, ce qui a contribué à compenser la réduction des expéditions depuis la région de la CEI. Au cours de la même période, les exportations de l'Amérique du Nord, de l'Europe et de l'Asie ont dans l'ensemble suivi les prévisions.

En ce qui concerne les importations, la région de la CEI a enregistré une baisse de 21,7% au deuxième trimestre de 2022, probablement en raison de l'exclusion de la Fédération de Russie du système de paiements SWIFT. Les importations d'autres régions riches en ressources (Amérique du Sud, Afrique et Moyen-Orient) ont été plus importantes que prévu car la hausse des prix des produits de base ont gonflé les recettes d'exportation, ce qui a permis aux pays de ces régions d'importer davantage. Au premier semestre de 2022, l'Amérique du Nord et l'Europe ont affiché une croissance des importations plus forte qu'escompté, mais les importations asiatiques ont

PRESS/909

- 6

Variation annuelle en %

	2018	2019	2020	2021	2022P	2023P
Volume du commerce mondial de marchandises ^b	3,2	0,5	-5,2	9,7	3,5	1,0
Exportations						
Amérique du Nord	3,9	0,4	-8,9	6,5	3,4	1,4
Amérique du Sud ^c	0,6	-1,3	-4,9	5,6	1,6	0,3
Europe	1,8	0,6	-7,8	7,9	1,8	0,8
CEI ^d	4,1	-0,1	-1,7	0,5	-5,8	3,3
Afrique	3,2	-0,4	-8,1	5,2	6,0	-1,0
Moyen-Orient	4,8	-1,3	-8,9	1,4	14,6	-1,5
Asie	3,7	0,9	0,5	13,3	2,9	1,1
Importations						
Amérique du Nord	5,1	-0,6	-5,9	12,3	8,5	0,8
Amérique du Sud ^c	4,6	-1,8	-10,7	25,4	5,9	-1,0
Europe	1,9	0,3	-7,3	8,3	5,4	-0,7
CEI ^d	4,0	8,3	-5,5	9,1	-24,7	9,4
Afrique	5,5	3,1	-14,7	7,7	7,2	5,7
Moyen-Orient	-4,4	11,2	-10,1	8,4	11,1	5,7
Asie	5,0	-0,4	-1,0	11,1	0,9	2,2
PIB réel aux taux de change du marché						
Amérique du Nord	3,2	2,6	-3,4	5,8	2,8	2,3
Amérique du Sud ^c	2,8	2,1	-3,8	5,5	1,7	1,0
Europe	0,4	-0,6	-6,9	7,2	3,7	1,6
CEI ^d	2,1	1,7	-5,8	5,8	2,7	0,9
Afrique	3,1	2,6	-2,5	4,9	-3,2	-2,1
Moyen-Orient	3,2	3,0	-2,5	5,1	3,5	3,6
Asie	1,6	1,3	-4,5	3,5	5,7	3,4
Asie	4,9	4,0	-0,9	6,2	3,7	4,2
Pour mémoire: pays les moins avancés (PMA)						
Volume des exportations de marchandises	5,4	0,0	-1,8	4,9	7,1	3,8
Volume des importations de marchandises	4,9	3,1	-10,9	9,5	6,6	8,9
PIB réel aux taux de change du marché	4,6	4,9	0,4	2,1	4,4	4,4

a Les chiffres pour 2022 et 2023 sont des projections.

b Moyenne des exportations et des importations.

c Amérique du Sud, Amérique centrale et Caraïbes.

d Communauté d'États indépendants (CEI), y compris certains États associés et anciens États membres.

Note: Les projections intègrent des techniques d'échantillonnage de données mixtes (MIDAS) pour certains pays afin de tirer parti de données à haute fréquence comme le trafic de conteneurs et les indices de risque financier.

Sources: OMC pour le commerce; estimations consensuelles pour le PIB.

Ces projections intègrent des techniques d'échantillonnage de données mixtes (MIDAS) qui traitent des données à plus haute fréquence afin d'améliorer la précision des prévisions. Plus particulièrement, les données mensuelles relatives au trafic de conteneurs sont exploitées pour rendre compte des effets de la congestion des ports et des perturbations de l'approvisionnement aux États-Unis et en Chine. La prise en compte de ces renseignements a eu une légère incidence positive sur les chiffres des importations de l'Amérique du Nord et de l'Asie pour 2022, ce qui

témoigne de la résorption des retards accumulés dans les ports de la côte ouest des États-Unis et de l'augmentation du trafic de conteneurs dans les ports chinois après des interruptions liées à la pandémie plus tôt dans l'année.

Les risques entourant les prévisions sont nombreux et interdépendants. De grandes banques centrales relèvent déjà leurs taux d'intérêt en vue de maîtriser l'inflation, mais un durcissement excessif de la politique monétaire pourrait provoquer des récessions dans certains pays, ce qui aurait un impact négatif sur les importations. Il est également possible que les mesures des banques centrales ne soient pas suffisantes pour faire baisser l'inflation, auquel cas de plus fortes interventions pourraient s'avérer nécessaires. Les taux d'intérêt élevés dans les économies avancées pourraient déclencher une fuite de capitaux depuis les économies émergentes, perturbant les flux financiers mondiaux. L'escalade de la guerre entre la Russie et l'Ukraine pourrait également saper la confiance des entreprises et des consommateurs, et déstabiliser l'économie mondiale. Par ailleurs, le découplage des chaînes d'approvisionnement mondiales opéré par les grandes économies pourrait être un risque sous-évalué car, à court terme, il aggraverait

D'autres sous-indices du PMI permettent de mieux comprendre la situation des chaînes d'approvisionnement mondiales. L'indice du prix des intrants a baissé, passant de 71,6 à 61,1 entre avril et août. Un autre indice mesurant les prix des produits finals est passé de 63,8 à 56,7

Indice, semaine du 1^{er} janvier = 100, moyenne mobile sur 7 jours



Source: OpenSky Network et calculs du Secrétariat de l'OMC.